

Vincent Pravato

nommé à la tête

du PLR Valais

Après 4 années à la tête du PLR Valais, Florian Piasenta a passé le témoin la semaine passée lors de l'assemblée générale de Monthey. Dans son dernier discours, le président sortant est revenu sur les principaux événements qui ont jalonné son mandat: la période COVID qui a empêché le parti de faire des campagnes de terrain, avec des comités et une assemblée générale par visioconférence, les victoires aux communales 2020, la réélection de Frédéric Favre en 2021, la progression aux cantonales 2021 et la stagnation aux élections fédérales de l'automne passé. Mais ce que les 150 membres présents auront retenu de ce discours, c'est l'homme, sa personnalité et son attachement au parti. Non sans émotion, Florian Piasenta a évoqué les innombrables rencontres dans l'ensemble du canton et remercié les membres pour le soutien et la confiance. Un message particulier a été adressé à Valériane Grichting et Alexandre Luy, Vice-Présidents et Fabien Girard, trésorier, qui cèdent leur place au comité.

L'assemblée s'est terminée par le discours du nouveau Président et le renouvellement partiel du comité. Exercice réussi ? A l'heure de l'apéro et de la raclette, les membres n'ont pas manqué de féliciter Vincent Pravato, bien sûr pour sa nomination, mais surtout pour son discours que nous reproduisons ici:

Chères amies et chers amis du PLR Valais,

Liebe Freunde dem FDP Wallis,

Quel honneur de me tenir devant vous ce soir et dans ces circonstances.

Alors disons-le d'emblée, oui, je suis jeune. Les médias n'ont pas manqué de le rappeler dans chacun des titres qui me mentionnaient ces derniers jours.

Effectivement, je n'ai même pas 26 ans.

Pourtant, j'ai eu le temps de connaître le terrain.

Le terrain, c'est notamment coller des affiches sous la pluie avant même d'atteindre la vingtaine. Le terrain, c'est récolter des signatures pour des initiatives populaires qui sont bien souvent des initiatives impopulaires. Le terrain, c'est être tenu en haleine dans un stamm jusqu'au décompte final, pas toujours réjouissant, d'une votation ou d'une élection. Mais le terrain, c'est aussi et surtout débattre avec ses pairs et vivre la politique de l'intérieur.

En tant que membre, puis Président des Jeunes Libéraux-Radicaux Valaisans j'ai eu la chance d'être confronté à ce terrain. J'ai eu la chance de connaître les galères pour trouver des candidats aux élections; la chance de partir le temps d'un week-end dans des cantons qui situent approximativement le Valais, pour des congrès sans un mot de français; la chance également de diriger une équipe qui n'arrive pas toujours à se mettre d'accord; d'envoyer des communiqués à des médias qui ne les reprennent pas; de me faire rudoyer sur les réseaux sociaux pour des propos jamais tenus, et j'en passe.

Car oui, ce sont des chances. Des chances d'être confronté, jeune, à une école de vie, une école de la vie politique. Avec ces quelques années d'école donc, et avec toutes les rencontres que j'ai pu faire, je me sens prêt à relever le défi du parti des grands (pour reprendre Le Nouvelliste), et si vous m'accordez votre confiance.

Mais par-dessus tout, je suis jeune mais pas seul. Car un président de parti sans son comité ne peut rien faire. C'est pourquoi vous avez élu ce soir trois vice-présidents et un trésorier que vous connaissez tous. Ces personnes sont actives de longue date dans la politique communale et cantonale. Elles sont motivées, convaincues et compétentes. Et c'est justement avec cette équipe que je me sens prêt à relever ce défi, j'ai nommé Nicole Luggen, Stéphane Ganzer, Thomas Birbaum et Côme Vuille. Nous serons d'ailleurs accompagnés de tout le comité stratégique, composé de personnes actives sur tout le canton et à tous les niveaux.

Si cette équipe vous la connaissez c'est qu'elle est composée de gens qui fréquentent le terrain, de gens qui vont à la rencontre de la base.

Car c'est bien sur ce point que je compte me pencher.

On l'entend trop souvent: «Le PLR est déconnecté de sa base».

Eh bien Mesdames et Messieurs je ne pense pas que l'on puisse le résumer de manière si simpliste.

Nos idées ne sont pas toujours bien comprises, c'est vrai. Que voulons-nous ? La liberté ? Une Suisse forte et tournée vers l'avenir ?

Les convictions que nous partageons définissent notre vision: liberté et responsabilité, cohésion et innovation.

L'innovation, tout d'abord, vient de ceux qui osent. La conviction du parti a toujours été de soutenir ceux qui se mouillent. De se battre pour les indépendants qui font avancer notre économie. De favoriser la création d'emplois.

Le travail doit être récompensé.

Si nous sommes contre la politique arrosoir, et nous l'avons fait savoir l'année passée en nous positionnant contre la hausse des allocations familiales, nous ne pouvons pour autant pas tolérer qu'une personne qui a travaillé toute sa vie reste sur le carreau.

Le préambule de notre Constitution fédérale le dit si bien: «Seul est libre qui use de sa liberté et la force de la communauté se mesure au bien-être du plus faible de ses membres». Les bases de la cohésion.

Nous ne soutenons pas celui qui a choisi de vivre au crochet de la société, mais nous n'oublierons jamais ceux qui ont contribué au succès de notre pays qui rayonne à l'international.

Aussi, nous soutiendrons et inciterons à user de la liberté: «Seul est libre qui use de sa liberté».

Nous continuerons de nous battre pour moins d'interventionnisme. L'État doit se contenter de gérer les tâches régaliennes qui lui incombent par leur nature.

Bien sûr, il n'y a pas de liberté sans responsabilité. Acheter des fraises espagnoles, c'est les payer deux fois: une fois au producteur espagnol et une seconde fois pour le producteur suisse qui n'écoule pas ses produits, via les paiements directs.

Si notre idéal ne veut de population sous perfusion, il est à nous d'agir, à notre échelle, pour façonner la société dans laquelle nous voulons vivre.

Pour construire cette société, nous devons motiver les gens à se déplacer aux urnes pour défendre nos idées. C'est la base qui doit s'exprimer. Il faut l'intéresser, lui donner envie de créer le débat. Les idées doivent émaner de la population, pas des élites. Nous voulons une politique humaniste, qui place l'Homme au centre.

Les réseaux sociaux ont créé de la distance. Les gens s'insultent; la moindre prise de position est rabaissée; les têtes qui dépassent sont calomniées.

Ceux qui étaient censés nous rapprocher nous ont éloignés. Il est devenu facile d'insulter quelqu'un que nous n'avons jamais vu, protégé par un pseudo, derrière son écran.

Cette politique, nous n'en voulons pas ! Nous voulons que les gens discutent entre eux et amènent des idées. La politique doit se faire au niveau de la population, pas seulement au niveau du Grand Conseil. Les députés ne sont que des porte-paroles, nos porte-paroles.

Plus qu'une politique proche des gens, nous voulons des gens qui font de la politique, à leur échelle. Qui participent aux débats, qui expriment leurs idées.

Comme je l'ai confié au Nouvelliste, je ne serai que votre porte-drapeau. Ma mission est de coordonner vos idées. À nous tous de faire rayonner nos idéaux.

D'ailleurs, une occasion de créer le débat se présente bientôt.

Dans six mois, nous réélirons nos autorités communales, un de mes premiers défis. Vous tous qui vous engagez, je vous remercie. C'est d'abord à l'échelle communale que se prennent les décisions qui impactent directement les citoyens.

Cette échelle est également souvent la porte d'entrée dans la politique, en étant élu dans un conseil général ou en prenant part aux assemblées primaires.

C'est à ce niveau qu'il est important d'entretenir le débat. Les débats sur les problématiques nationales sont souvent complexes et truffés d'arguments populistes avec des enjeux abscons. Incitons nos pairs à prendre part au développement de notre société, en commençant par le premier échelon.

Cinq mois après ces élections, nous élirons nos représentants cantonaux. Nos députés et leurs suppléants qui se battent pour que le Canton que nous aimons nous laisse la liberté qui nous est si chère. Nous réélirons également notre ministre, Frédéric Favre. Pour cela nous nous battons, pour voter et faire voter, pour faire avancer nos idées.

Nos idées, nous ne les cherchons pas populaires, mais nécessaires. Nous amenons des sujets sur la table, même s'ils peuvent faire grincer des dents. Notre solution miracle n'est pas d'appeler l'État à notre secours, ni de mettre la faute sur certaines franges de la population. Nous voulons éveiller les consciences, sans populisme. Cela n'est pas toujours facile face aux autres partis qui utilisent à l'envi des arguments simplistes mais parlants.

Nous voulons garder une ligne claire et pragmatique. Une politique réfléchie implique des solutions qui demandent des sacrifices, mais pas toujours au détriment de la classe moyenne, pressée jusqu'à la dernière goutte par la gauche.

Notre vision est à long terme. Les extrêmes n'apportent des réponses que pour des sujets d'actualité brûlants, au détriment de ce que nous avons construit jusqu'à présent et sans réfléchir aux conséquences pour le futur.

Avec notre politique orientée vers l'avenir, il est plus difficile d'expliquer aux gens qu'il est urgent d'agir pour plus tard, et non pas urgent d'agir dans l'urgence, en jetant le bébé avec l'eau du bain.

Il y a 70 ans, notre Canton érigeait dans nos montagnes des ouvrages de béton capables de retenir des centaines de millions de m³ d'eau. Ces barrages ont industrialisé le Valais et lui ont permis de se moderniser. Effectivement, il a fallu ça ou là noyer des mayens et des pâturages. Ceci pour le bien commun. On s'en rendait compte. On voulait avancer.

De nos jours, les ONG et autres associations rendraient cela impossible. On veut identifier des problèmes, en refusant toutes les solutions proposées.

Le PLR a cette vision à long terme qui accepte de faire des concessions momentanées dans le but de pérenniser le bien-être de notre population. Le solaire alpin ou la réforme de l'AVS sont des sujets clivants.

Effectivement, sur le moment les solutions sont impopulaires. Mais le temps nous donne raison. Nous devons en parler, toujours en créant le débat et la discussion. D'une assemblée de parti à un dimanche en famille, d'un coin de comptoir à un marché villageois, nous devons défendre notre vision.

J'attends de vous que vous motiviez vos pairs à participer. Vous qui êtes là ce soir, vous êtes les exemples de cette politique. Invitez vos voisins à participer aux assemblées et aux événements que nous allons organiser.

C'est là qu'ils pourront donner leurs idées, là où l'on tiendra des discussions nécessaires. La politique, c'est créer le débat, puis mettre en œuvre les conclusions de ce dernier.

Je vous le rappelle, je ne serai que votre porte-drapeau. J'espère que vous m'accorderez votre confiance pour présider ce parti, mais ce ne sera pas mon parti, ce sera le nôtre. Je serai entouré d'un présidium fort qui nous représente tous, appuyé sur le terrain par plusieurs centaines d'élus, à tous les niveaux. Et appuyés par vous toutes et tous qui êtes nos meilleurs représentants. Vous qui parlez politique avec passion, vous pour qui le mot liberté n'est pas qu'une illusion.

C'est vous que je veux rencontrer ces prochaines années, pour porter Votre voix. C'est pourquoi je serai heureux de participer à vos assemblées générales, dans les sections, dans les districts. De continuer de louper la fête des mères, pardon maman, pour participer au festival de la FFLRC alors que je ne sais pas souffler une note dans un cuivre.

Je veux continuer d'alimenter cette flamme qui nous guide, continuer d'entretenir notre désir de liberté, notre idéal d'une société tournée sereinement vers l'avenir. Continuer de faire battre dans nos cœurs la passion du dévouement pour notre cause et pour la chose publique. La passion de transmettre nos valeurs libérales et radicales qui nous sont si chères.

Mesdames et Messieurs j'espère mériter votre confiance. Je suis là pour vous, pour notre parti auquel je fais allégeance.

C'est ensemble que nous ferons progresser nos idées et nos valeurs.

Vive la liberté

Et vive le PLR FDP Valais Wallis !